

2-7-1954

## La Patrie Article

La Patrie

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-lpg-bio>

---

### Recommended Citation

Louis-Philippe Gagné Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This News Article is brought to you for free and open access by the Louis-Philippe Gagné at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Bio Writings by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



## Silhouettes FRANCO-AMÉRICAINES

par R-DION-LEVESQUE

### Louis-Philippe GAGNÉ

Journaliste de Lewiston, Maine

Descendant de Samuel de Champlain, ancien maire de la ville de Lewiston, Maine, fondateur des clubs de raquetteurs aux Etats-Unis, ce journaliste de carrière manie avec des plumes les plus perspicaces et les plus spirituelles de notre presse. — Auteur de "L'OEIL", chronique quotidienne du Messenger, et commentateur à la radio.

LA colonne quotidienne que signe, depuis plus de vingt-deux ans, M. Louis-Philippe Gagné, s'intitule simplement "L'OEIL". "Oeil d'Argus", ajouterions-nous, étant donné le registre étendu de sa vision qui embrasse toutes nos manifestations nationales, et aussi "œil gaulois", si l'on considère les commentaires spirituels que sa vue suscite, comme autant d'éclairs parfois enjoués et souvent foudroyants! Mais M. Gagné n'est pas méchant pour deux sous. Ses regards les plus pénétrants n'ont pour but que la prise de conscience, le seul redressement de nos torts ou manquements.

Au physique, M. Gagné n'a pas du tout la charpente d'un boxeur ou d'un camionneur de grande route! Il n'a pas non plus l'air d'au-delà d'un ascète. D'un tempérament extrêmement nerveux, ses gestes sont rapides, sa parole

marquée de volubilité. Il possède le front dégagé d'un pur intellectuel. Les lèvres minces s'écroulent étroitement, comme pour retenir l'énoncé des paroles ou idées amusantes qui germent sans cesse dans son fertile cerveau, à la vue de la "comédie humaine". C'est que M. Gagné ne se prend pas au sérieux. C'est là un point qui fait une grande partie de son charme.

L'interview lui est chose familière. Il s'y prête, dans ses bureaux du "Messenger", avec bonhomie. Il en semble même amusé, amusé.

— Oui, je suis né à Québec, le 21 avril 1900, fils de feu Elphège Gagné (décédé en 1908) et de Georgianna Soulard (décédée en 1949). Ma grand-mère était Elisa Boulé, descendante en directe lignée d'Hélène Boulé, épouse de Champlain.

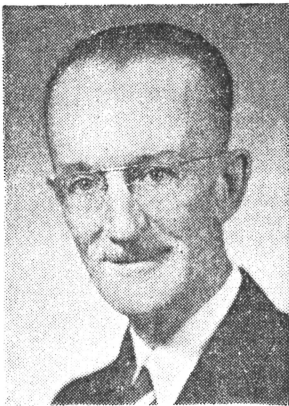
— Et vous avez fait, je crois, vos études au Canada?

— Orphelin de père à 8 ans je fus placé à Nazareth, orphelinat de garçons, dirigé par les Soeurs de la Charité, à Québec. J'y suis resté jusqu'en 1913. C'est durant cette période que j'eus l'occasion de servir la messe, en la Basilique de Québec, pour des personnalités telles que le cardinal L.-N. Bégin, Monseigneur Mathieu, Monseigneur Alexandre Vachon, Monseigneur Camille Roy, etc., et, il fallait être matinal dans ce temps-là, et se lever à quatre heures pour se rendre à pied de l'Orphelinat jusqu'à la Basilique... et même en hiver, vous savez... J'étais soliste avec la petite chorale des orphelins et j'entonnais les psaumes, à vêpres aussi. Après l'orphelinat, j'entrai au Séminaire et c'est au couvent du Bon Pasteur que je continuai de servir la messe, pendant cinq ans.

— Et vous aviez déjà, à cet âge tendre, des tendances "aux écritures" si je ne me trompe pas?

— Au Séminaire je m'intéressai au jeu de hockey. Notre classe de versification avait son équipe qui prit le nom de "Loyola" et qui livra des luttes formidables aux équipes réputées jusque-là invincibles! Il s'ensuivit des polémiques auxquelles je pris part dans les colonnes sportives du "Soleil". Ma destinée se poursuivait sans doute avec enchaînement, puis-que après avoir terminé ma versification, j'entrai à l'emploi du "Soleil", au service des nouvelles, et peu après j'étais créé "rédacteur sportif".

A ce moment notre interlocuteur nous offre une bonne Raleigh (tipped, if you please... our favorite!) et désireux d'en connaître davantage sur son compte



M. Louis-Philippe GAGNÉ

nous lui demandons de nous raconter un incident de son enfance.

— Lorsque j'étais à l'orphelinat, je servais la messe tous les matins au séminaire ou à la Basilique. En 1911 et en 1912, j'arrivai premier de ma classe, à Nazareth, mais je devais rester une troisième et dernière année dans la même classe, parce que je n'avais pas l'âge de quitter l'orphelinat. Lors de la distribution des prix, Mgr Bégin me dit: "Mon petit homme si tu arrives encore premier l'an prochain je te paierai tes études au Séminaire". L'année suivante, naturellement je fus encore premier. M'étant rappelé la promesse qui m'avait été faite, sans cérémonies, un beau matin je me présentai à l'Archévêché. Je rappelai à Mgr Bégin ses paroles de l'année précédente. Ce dernier me reconnut... et c'est ainsi que je devins son protégé pour mes études, sans quoi, je n'aurais jamais fréquenté le Séminaire.

— Et vos études au Séminaire?

— Pendant que je fréquentais le Séminaire, comme c'était lors de la guerre de 1914-1918, je m'engageai deux étés de suite pour la culture intensive à la campagne auprès du Bureau de Placement Provincial. Première année: 25 sous par semaine, en plus du logement et de la nourriture. Deuxième année, cinquante sous par jour, logé et nourri!

— Et toujours, "les écritures" vous intéressaient?

— A ce temps j'aimais "faire de la poésie", sans trop savoir pourquoi. En sachant les choux de Siam dans un champ de l'Ancienne Lorette, je composai de mémoire une chansonnette plutôt "révolutionnaire" contre la conscription, S.V.P., sur un air bien connu. Je la fis imprimer à Québec à raison de mille copies, à mes frais, pour la distribuer au besoin... et je composai aussi un autre "poème" (cela dit "with tongue in the cheek", comme on dit en pays américain), celui-là au sujet de sir Wilfrid Laurier "qui arriverait à Québec sur le train de dix heures... et vingt, à l'occasion d'une campagne politique très serrée dont vous devez vous souvenir". C'était sur l'air de "Minuit, chrétiens" et le thème était "Dix heures et 20, c'est l'heure solennelle où sir Wilfrid arrive parmi nous!" Les étudiants de l'Université se mirent à chanter cela à tue-tête sur la Terrasse! Non, on ne sut jamais le nom de l'auteur qui, franchement, eût peur de passer derrière les barreaux!

— Et quelques souvenirs de votre carrière de journaliste... Voulez-vous?

— Alors que j'étais au service des nouvelles, j'eus ce qu'on appelle mon "scoop": l'affaire Blanche Garneau. C'est moi qui en eus la primeur pour mon journal. Le rédacteur du Soleil était alors M. Narcisse Thivierge... un véritable "type". Un jour, en 1918 je crois, un mois après mon entrée au journal précité, il me rappelle que c'est la fête de Sainte Anne. Il me donne des billets de chemin de fer pour me rendre au sanctuaire: "Ne reviens pas sans miracles... si tu veux toucher ton salaire, mon vieux!" me dit-il. J'étais fier de me présenter aux Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne en qualité de représentant de mon journal. Mais le

## La LOL et la JURISPRUDENCE

Le garagiste est-il toujours responsable de son employé quand ce dernier endommage l'automobile d'un client au cours d'une randonnée?

Un automobiliste découvre une défectuosité à son véhicule et le conduit chez un garagiste pour le faire réparer. Il s'agit d'une réparation mineure, sans grande importance. Le garagiste en charge est un jeune mécanicien de dix-sept ans seulement.

Quand l'automobile est remise en état, quelqu'un suggère au jeune mécanicien d'aller faire un tour. La réparation ne justifiait pas un essai. Le garagiste n'avait pas autorisé la sortie de l'automobile de son client.

Au cours de la balade, le jeune mécanicien a un accident. L'automobile est ramenée au garage et le garagiste procède à la réparation aux vu et su du propriétaire.

Mais, une fois les réparations effectuées, quand le garagiste présente sa note au propriétaire de l'automobile, ce dernier refuse de payer. Il prétend qu'il ne doit rien, parce que le propriétaire du garage, patron du jeune mécanicien, est responsable des dommages causés par son employé.

Le garagiste nie toute responsabilité. Il soutient que le jeune mécanicien, non seulement n'avait reçu aucun ordre de lui pour faire une course avec l'automobile de son client, mais, qu'en conduisant l'automobile en question, il n'était plus dans l'exercice des fonctions qui lui étaient assignées. En agissant ainsi, il ne pouvait donc pas engager la responsabilité de son employeur.

Dans les circonstances, ce garagiste est-il responsable des actes de son mécanicien?

NON! a décidé la Cour du Banc de la Reine dans un jugement rendu à Montréal, le 26 juin 1953, dans la cause numéro 4291.

Père-curé du sanctuaire ne le chantait pas sur le même ton: "Vous autres, vous avez toujours l'habitude de mentionner toutes sortes de miracles avant qu'ils n'aient été vérifiés" me dit-il. "Je n'ai rien pour vous!" J'en demeurai timide et désespéré à la fois... mon salaire quoi! J'allai donc m'asseoir dans le parc, devant l'hôtel Régina. Je parlais alors très peu l'anglais. Mon voisin ne parlait pas le français. Je lui fis comprendre que j'étais journaliste envoyé à la découverte de miracles! La Bonne Sainte Anne m'a sans doute aidé à ce moment. Mon voisin sort de sa poche un calepin contenant, dit-il, les noms de huit miraculés dont il avait été témoin des guérisons!... C'était un Américain en vacances, à ce que je pus comprendre. Je lui arrache le calepin des mains et me précipite vers l'hôtel Régina où tout un monde attend pour faire usage du téléphone. J'explique, essouffé, que c'est très, très urgent. On me donne la préséance. J'appelle Québec, huit miracles!... avec noms, adresses, caractère de la maladie, etc. "J'étais sauvé, je toucherais mes appointements. Au début de l'après-midi le Soleil est apporté par des camelots à la gare et crient à tue-tête: "Huit miracles à Sainte Anne aujourd'hui!"... "Oui, vous l'avez deviné: je me suis effacé! Le lendemain tous les journaux portaient la même nouvelle... Je

n'ai pas eu d'augmentation de salaire, mais j'ai touché ma "paye"!"

— Et vous êtes demeuré assez longtemps au "Soleil", je crois?

— Après un stage de deux ans aux nouvelles et à la page sportive, j'héritai de la direction des Annonces classifiées, fonction que j'ai remplie pendant trois ans, et au cours de laquelle, je rencontrai ma "future" comme on disait alors au pays de Québec... laquelle "future" était employée à la reliure.

Suite à la 33e page

### MANGEZ TOUT CE QUE VOUS DESIREZ AVEC VOS FAUSSES DENTS

Si vous avez des ennemis avec des fausses dents qui glissent se déplacent ou blessent la gencive — essayez le Plasti-Liner Brimms. Une seule application suffit à retener solidement les fausses dents sans aucune poudre ni pâte, parce que le Plasti-Liner Brimms dure d'une façon permanente sur les fausses dents. Il s'ajuste et retient les fausses dents comme aucune poudre ni pâte ne saurait le faire. Même avec les dentiers de caoutchouc, vous obtenez d'excellents résultats pour une période durant de six mois à un an et même plus longtemps. VOUS POUVEZ MANGER TOUT CE QUE VOUS DESIREZ! Vous n'avez qu'à placer une seule bande de Plasti-Liner sur le dentier du haut ou du bas. Mordez et il se moule parfaitement. Facile à utiliser, sans goût, sans odeur, sans danger pour vous ni pour vos dentiers. Directions pour l'enlever. Un nettoyeur à fausses dents est inclus. Votre argent vous est retourné si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Si vous ne pouvez l'obtenir chez votre pharmacien, envoyez \$1.50 pour la doubleure de 1 dentier. WILDROOT Ltd., Fort Erie, Ont. Dept. LP



BRIMMS PLASTI-LINER

### LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4537 — Vous accepterez sûrement des invitations lors du carnaval. Bien voilà la toilette désignée. La jupe très ample est cependant découpée à la taille par un corselet, coupe très en vogue. L'encolure est profonde et les manches très courtes.

Le PATRON No 4537 vous est offert dans les tailles suivantes: 10, 12, 14, 16 et 18 ans. La grandeur 16 ans requiert 4 1/2 vgs d'un tissu de 39 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

### Gratis

**GAGNEZ ARGENT OU PRIMES EN VENDANT NOS GRAINES DE SEMENCE A 10c LE PAQUET**

C'est facile pour tous: Notre assortiment de graines comprend les meilleures variétés de légumes et fleurs. A chaque maison vous en vendrez plusieurs paquets. En un rien de temps vous gagnerez la prime de votre choix. Rien à déboursen.

Veuillez m'expédier 79 paquets de graines assortis à 10c et catalogue de cadeaux gratuits. Je retournerai l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisirai.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Adresser à: PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUE.